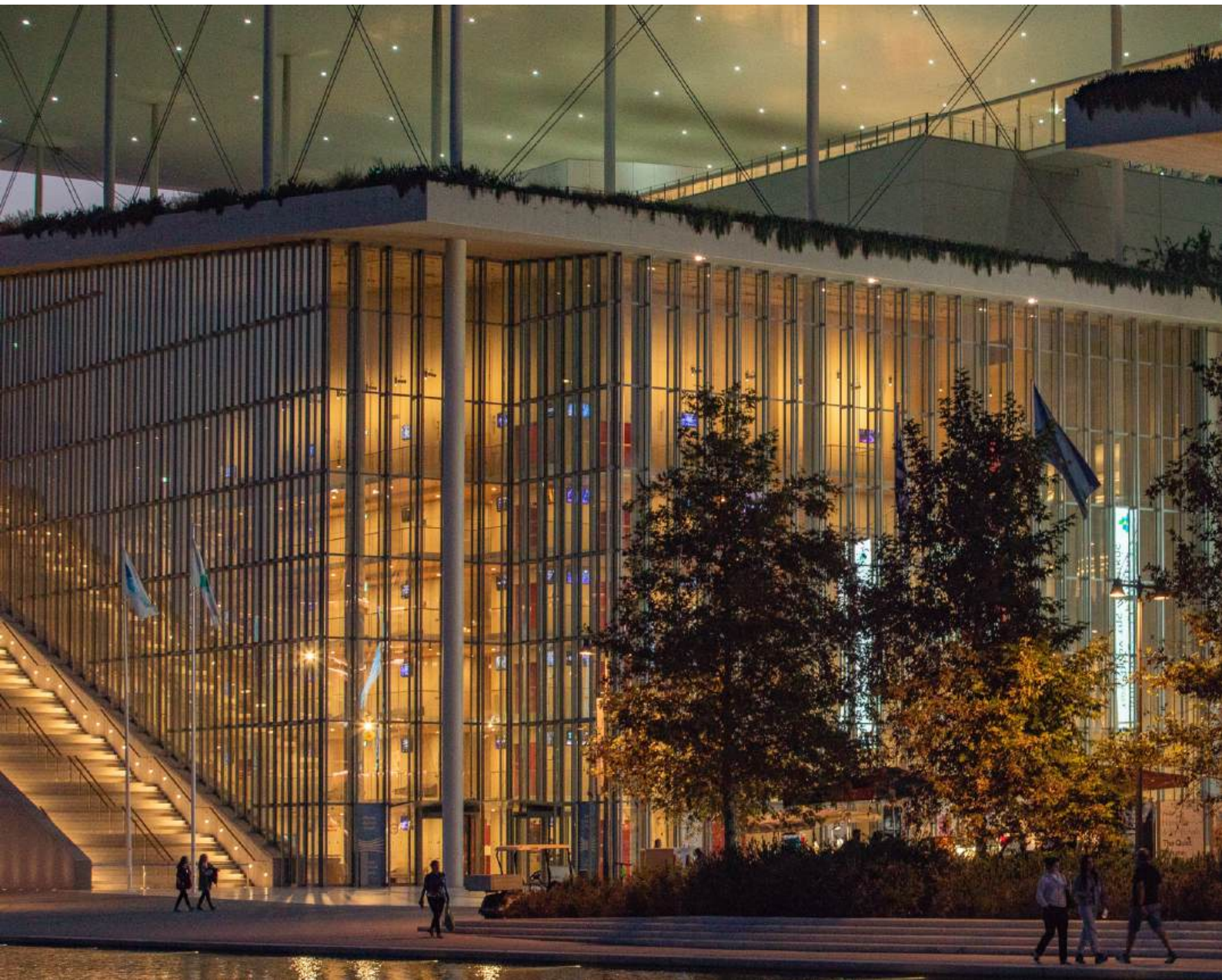




©ASimoupoulos

Εθνική
Λυρική
Σκηνή



Greek
National
Opera

OPÉRA NATIONAL DE GRÈCE

Saison 2025-2026

« De l'héritage du passé, à l'opéra de l'avenir »

**Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation - Théâtre antique d'Epidaure -
Tournées internationales**

Contact presse : Opus 64 – Valérie Samuel & Sophie Nicolý
s.nicolý@opus64.com - Tel : 01 40 26 77 94.

Pour la saison 2025-2026, l'Opéra national de Grèce présente un programme exceptionnellement ambitieux, fait de coproductions internationales, de créations originales, de belles surprises et de collaborations prestigieuses, qui s'articulent autour du thème « l'union d'un glorieux passé et d'un avenir ambitieux ». Établi par Giorgos Koumendakis, ce programme inclut sept nouvelles productions de ballet et d'opéra, cinq reprises de productions passées très appréciées, un opéra en version de concert, deux tournées internationales d'opéra et de ballet, les International Opera Awards, et la première représentation de l'Opéra national de Grèce au théâtre antique d'Epidaure depuis 65 ans.

Ce programme est rendu possible grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

De **La Gioconda**, mis en scène par **Oliver Mears**, directeur artistique du **Royal Opera House de Londres**, à la collaboration tant attendue entre **Giorgos Koumendakis**, **Dimitris Papaioannou** et **Teodor Currentzis** autour du *Requiem pour la fin de l'amour*, en passant par l'incalculable héritage de la *Médée* d'**Alexis Minotis** et **Yannis Tsarouchis**, des costumes légendaires de **Nicholas Georgiadis** associés à la nouvelle mise en scène d'*Anna Bolena* par **Themelis Glynatsis**, jusqu'à la première *Carmen* authentique de 1875, les nouvelles productions de la saison 2025-2026 sont portées par l'élan du présent et l'ambition d'être reconnues dans l'avenir pour leur approche créative du passé. Par ailleurs, dans le contexte de cet axe thématique, l'Opéra national de Grèce rendra hommage à **Nikos Petropoulos**, artiste aux multiples talents qui collabore avec notre institution depuis un demi-siècle, à travers deux de ses spectacles emblématiques, *Tosca* et *La traviata*.

Le Ballet de l'Opéra national de Grèce présentera une nouvelle production de **Giselle** inspirée de la chorégraphie classique de Marius Petipa, ainsi que deux ballets montés avec succès par Konstantinos Rigos, **Le Lac des cygnes** et **L'âge d'or**. La saison démarrera en septembre avec **Flora mirabilis** de Spyridon Samaras en version de concert, l'ouverture officielle ayant lieu en octobre avec **La Gioconda**, coproduction internationale majeure réunissant l'Opéra national de Grèce, le festival de Pâques de Salzbourg et le Royal Opera House de Londres. Les projecteurs seront braqués sur Athènes et l'Opéra national de Grèce lorsque le centre culturel Stavros Niarchos accueillera les très attendus **International Opera Awards**. Le **Falstaff** de Verdi sera repris pour six représentations dans la somptueuse mise en scène de Stephen Langridge, tandis que la comédie musicale tous publics **Isadora Duck** réunira grands et petits pour une initiation amusante aux arts de la danse et de la musique.

Pendant la saison 2025-2026, l'Opéra national de Grèce organise pour la première fois deux tournées internationales avec le soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) : la tournée de **La traviata** en Chine en septembre et la tournée de **L'âge d'or** à Chypre, en septembre, et en Italie, en octobre.

Anna Pirozzi, **Alexandra Kurzak**, **Gaëlle Arquez**, **Marina Viotti**, **Alisa Kolosova**, **Anita Rachvelishvili**, **Roberto Alagna**, **Charles Castronovo**, **Arsen Soghomonyan**, **Andrea Carè** et **Marcelo Puente** : ce ne sont que quelques-unes des stars lyriques internationales qui se produiront à l'Opéra national de Grèce au cours de la prochaine saison, partageant la scène avec de remarquables solistes grecs, parmi lesquels, entre autres, **Dimitri Platanias**, **Tassis Christoyannis**, **Cellia Costea**, **Vassiliki Karayanni**, **Dionysios Sourbis**, **Nefeli Kotseli**, **Marilena Striftombola**, **Vassilis Kavayas**, **Yannis Christopoulos**, **Petros Magoulas**, **Tassos Apostolou**, **Dimitra Kotidou**, **Nikos Kotenidis**, **Yanni Yannissis**, ainsi que la jeune soprano prometteuse, **Maria Kosovitsa**, qui fera sa prise de rôle en *Anna Bolena*.

Au sein des équipes artistiques des productions de cette saison figurent des artistes renommés : pour les décors et costumes, **Philipp Fürhofer**, **Annemarie Woods**, **Kenny McLellan**, **Dimitris Papaioannou**, **Loukas Bakas**, **Vassilis Papatsarouchas**, **Leslie Travers**, **Giorgos Segredakis**, **Antoine Fontaine**, **Christian Lacroix**, **Dido Gkogkou**, **Konstantinos Rigos**, **Petros Touloudis**, **Daglara** ; pour la chorégraphie et les mouvements **Verónica Villar**, **Elena Iglesias**, **Lucy Burge**, **Fotis Diamantopoulos**, **Dan O'Neill**, **Vincent Chaillet** ; et pour les lumières, **Eleftheria Deko**, **Fabiana Piccioli**, **Stephanos Droussiotis**, **Peter Mumford**, **Christos Tziogkas** et **Hervé Gary**.

Les productions seront dirigées par d'éminents chefs grecs et internationaux, dont **Teodor Currentzis**, **Fabrizio Ventura**, **Paolo Carignani**, **Derrick Inouye**, **Philippe Forget**, **Jacques Lacombe**, **José Salazar**, **Lukas Karytinis**, **Konstantinos Terzakis** entre autres.

Pour les productions de septembre à décembre 2025, la billetterie ouvrira le 26 juin, aux guichets de l'Opéra national de Grèce et sur ticketservices.gr.

Le directeur artistique de l'Opéra national de Grèce, Giorgos Koumendakis, écrit : « Tout au long de ses 85 années d'histoire, l'Opéra national de Grèce a présenté des productions conçues par des personnalités du monde du spectacle et des arts visuels reconnues en Grèce et à l'étranger. Dans nos réserves et entrepôts, nous conservons, entretenons et protégeons des décors, des costumes et des accessoires d'une valeur artistique et historique inestimable, issus de productions qui portent la marque de grands metteurs en scènes, décorateurs et costumiers, peintres et artistes visuels : de Yannis Tsarouchis, Alexis Minotis, Giorgio De Chirico et Lina Wertmüller jusqu'à Michalis Cacoyannis, Dino Yannopoulos, Antonis Fokas, Giorgos Patsas, Nicholas Georgiadis, Renato Mordo, Yannis Metzikof, Nikos Petropoulos, Yannis Kokkos, et d'autres. Dans le cadre de l'axe thématique 2025-2026, « De l'héritage du passé, à l'opéra de l'avenir », nous invitons des créateurs contemporains à "entamer un dialogue" avec ces grands artistes, leur travail et leur legs. Nous incitons les artistes d'aujourd'hui à créer l'opéra de l'avenir, en s'appuyant sur des œuvres du passé qui ont marqué l'histoire de l'opéra en Grèce. Dans ce contexte, deux des productions emblématiques de cette saison, **Médée** de Cherubini, qui sera donnée au théâtre antique d'Epidaure, et **Anna Bolena**, qui sera présentée au Centre culturel Stavros Niarchos proposeront un usage créatif de ce riche ensemble de costumes, de décors et d'enregistrements vidéo, ainsi que de rares documents photographiques, et de précieux carnets et maquettes issus de productions ayant fait date à l'Opéra national de Grèce. Ce trésor ne servira pas seulement de source d'inspiration et de suggestions ; il sera aussi une composante structurante nécessaire des nouvelles productions. Ainsi, la création artistique contemporaine rencontrera un passé historique inestimable à travers le réemploi d'accessoires et de costumes dans un contexte nouveau et entièrement différent. En se penchant sur le passé pour le recréer, mais surtout en établissant un dialogue entre le passé et le point de vue d'artistes contemporains, ces nouvelles productions seront destinées au public d'aujourd'hui.



©ASimopoulos,

En même temps, la production de **Carmen**, que nous apportent le Palazzetto Bru Zane – Centre de Musique Romantique Française, l'Opéra de Rouen et l'Opéra royal de Versailles, a été spécialement conçue pour explorer le passé glorieux de l'art lyrique, afin de donner au public d'aujourd'hui une idée de la production originale de cette œuvre, montée à Paris en 1875.

Autre immersion dans un passé récent, qui touche à la fois mon propre travail de compositeur et celui d'Edafos Dance Theatre, qui a marqué les arts du spectacle en Grèce ces dernières décennies, nous proposerons une nouvelle production du Requiem pour la fin de l'amour, qui fut créé en 1995 dans l'ancienne centrale électrique DEI (PCC) de Moschato. Avec cette production, j'aurai le plaisir d'accueillir, pour la première fois à l'Opéra national de Grèce, Dimitris Papaioannou, ami de longue date et compagnon de route, ainsi que Teodor Currentzis, le plus remarquable chef d'orchestre grec au niveau international, que je respecte et apprécie beaucoup.

Après plus d'un demi-siècle de contributions artistiques diverses pour l'Opéra national de Grèce, nous ne pouvons manquer cette saison de rendre hommage au grand **Nikos Petropoulos**, avec deux de ses productions les plus réussies en tant que metteur en scène et concepteur des décors, des costumes et des lumières : **Tosca** et **La Traviata**.

La saison s'ouvrira avec **La Gioconda**, coproduction phare entre l'Opéra national de Grèce, Salzbourg et Londres, rendue possible grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Pour la première fois cette année, l'Opéra national de Grèce voyage à l'étranger avec l'ensemble de ses forces artistiques, pour présenter deux importantes productions d'opéra et de danse en Asie et en Europe. Notre **Traviata**, avec notre orchestre, notre chœur, nos solistes et membres de notre ballet va être présentée à Shenzhen en Chine, alors que **L'âge d'or**, avec notre ballet, va être présentée en Italie et à Chypre. Nos tournées internationales sont rendues possibles grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Avec également **Flora mirabilis** en version de concert, la reprise du **Falstaff** très apprécié, les trois productions de notre Ballet (**Giselle**, **Le Lac des cygnes**, **L'âge d'or**), la comédie musicale tous publics **Isadora Duck** et les **International Opera Awards**, nous sommes persuadés que la saison 2025-2026 sera un nouveau pas vers la reconnaissance internationale pour l'Opéra national de Grèce, le renforcement de nos liens avec les publics traditionnels et nouveaux, et la confirmation que les arts de l'opéra et de la danse ont de solides fondations historiques, tout en résonnant avec les préoccupations de notre temps et en avançant résolument vers demain.

J'aimerais saluer tous les artistes qui collaborent avec nous et remercier nos équipes, avec qui nous créons ensemble l'ambitieux programme de la saison 2025-2026.

Au nom de l'Opéra national de Grèce, je souhaite exprimer ma profonde reconnaissance envers Andreas C. Dracopoulos et ses collaborateurs à la fondation Stavros Niarchos pour leur soutien sans faille et leur confiance en l'Opéra national de Grèce.

Je voudrais aussi remercier chaleureusement DEI (PPC), le Grand mécène du GNO, pour son généreux appui à nos productions de La Gioconda, Isadora Duck, Requiem pour la fin de l'amour et Médée. Je voudrais également témoigner ma gratitude à nos mécènes – Piraeus Bank, Alpha Bank, Eurobank, Prodea, Metlen – qui ont apporté leur confiance au travail de l'Opéra national de Grèce. Un grand merci également à la famille de feu l'ex-président du conseil d'administration de l'Opéra national de Grèce, Odysseas Kyriacopoulos, ainsi qu'à la famille Latsis, et à Thanasis et Marina Martinou pour leur généreux soutien à notre maison.

Pour tous les progrès accomplis par notre institution, j'aimerais exprimer ma profonde gratitude envers la Ministre de la Culture, Dr Lina Mendoni, ainsi qu'au Ministère de la Culture, pour son aide toujours inestimable.

Enfin, j'aimerais aussi remercier le conseil d'administration de l'Opéra national de Grèce, ainsi que tout son personnel et tous ses collaborateurs."

Message de la Ministre de la Culture, Dr Lina Mendoni, à l'occasion de la présentation du programme artistique 2025-2026 de l'Opéra national de Grèce : *« Le programme de l'Opéra national de Grèce pour la saison 2025-2026 s'inscrit dans la ligne définie par son directeur artistique, Giorgos Koumendakis, en ayant reçu un accueil extrêmement chaleureux de la part du public. L'Opéra national de Grèce se classe désormais parmi les théâtres lyriques de premier plan à l'échelle mondiale. Sa longue tradition illumine son présent comme une étincelle, en maintenant l'assurance des plus hautes exigences artistiques, grâce à la contribution décisive de ses ressources humaines et à l'invitation des plus grands créateurs de par le monde. Au cours des prochains mois, l'Opéra national de Grèce nous proposera un programme dense, mais extrêmement diversifié, qui comprend sept nouvelles productions, cinq reprises, un concert, deux tournées internationales d'opéra et de ballet et les International Opera Awards. L'été prochain, l'Opéra national de Grèce s'éloignera, après des décennies, de l'Odéon d'Hérode Atticus, fermé pour des travaux de restauration et d'entretien nécessaires, mais reviendra, avec beaucoup de respect et d'émotion, après 65 ans, au Grand Théâtre d'Épidaure.*

La programmation artistique, présentée en détail aujourd'hui, est résumée avec justesse dans son titre : « De l'héritage du passé, à l'opéra de l'avenir ». L'Opéra national de Grèce se tourne une fois de plus vers son inestimable patrimoine, avec sa précieuse réserve de costumes, de décors et d'accessoires, qu'il préserve avec un grand respect, afin de leur donner un nouveau souffle, en tant qu'élément organique des spectacles à venir. Parallèlement, il met à la disposition des créateurs contemporains ses précieuses archives – allant du matériel photographique et des enregistrements vidéo aux maquettes et livrets de mise en scène –, qui constituent une source d'inspiration inépuisable. Je suis convaincue que le précieux passé de l'Opéra national de Grèce, qui irrigue son présent et son avenir, met en évidence l'unité indissoluble de son histoire. Ce n'est pas une nostalgie statique qui dicte chacun de ces tournants vers le passé, ils sont au contraire la flamme d'une inspiration nouvelle et d'une vision novatrice. L'Opéra national de Grèce est un vaste et unique palimpseste, en constant mouvement.

La formule gagnante de l'Opéra national de Grèce est à la base extrêmement simple : il s'adresse à un large public, bien au-delà des amateurs d'opéra, et exige des productions de qualité toujours plus élevée. L'opéra est un art majeur, doté d'une dimension universelle. C'est une « culture pour tous ». Jamais notre Opéra n'a connu un tel rayonnement et une telle résonance, et cela est entièrement dû à ses collaborateurs. En la personne du directeur artistique de l'Opéra national de Grèce, Giorgos Koumendakis, créateur de renom et ami cher, qui allie, comme peu d'autres, la connaissance profonde et l'amour de son art, avec le dynamisme et les compétences requises par l'administration d'une institution aussi grande et emblématique, j'exprime, une fois encore, ma gratitude pour le travail effectué par tout le personnel de l'Opéra national de Grèce, avec la conviction profonde qu'au cours de la période artistique 2025-2026, ils nous offriront à nouveau des expériences uniques. »



Guangming Culture and Art Center – Shenzhen, China - ©Guangming

Tournées internationales de l'Opéra national de Grèce

Saison 2025-2026

Chine, Italie, Chypre | septembre, octobre 2025

Opéra

La Traviata

Giuseppe Verdi

13, 14 septembre 2025 - Chine : Guangming Culture & Art Center, Shenzhen, Chine

Direction musicale : **Loukas Karytinou**

Mise en scène : **Nikos Petropoulos**, réalisée par **Ion Kesoulis**

Décors, costumes : **Nikos Petropoulos**

Lumières : **Christos Tziogas** | Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**

Avec : **Vassiliki Karayanni, Dimitra Kotidou, Yannis Christopoulos, Konstantinos Klironomos, Dionysios Sourbis, Chryssanthi Spitadi, Eleni Voudouraki, Yannis Kalyvas, Haris Andrianos, Nikos Kotenidis, Yanni Yannissis, Nikos Katsiyannis, Yannis Kontellis**

Avec l'**Orchestre**, le **Chœur** et membres du **Ballet** de l'Opéra national de Grèce

L'Opéra national de Grèce voyage pour la première fois à Shenzhen, la troisième ville de Chine après Pékin et Shanghai avec plus de 17 millions d'habitants et un rythme de développement extraordinaire, pour présenter ***La Traviata*** dans la mise en scène emblématique de Nikos Petropoulos. Les deux représentations du chef d'œuvre de Verdi auront lieu dans le nouveau centre culturel de Shenzhen – le bijou d'architecture Guangming Culture & Art Center. La production, sous la baguette de Loukas Karytinou, va être présentée en Chine avec la participation des ensembles de l'Opéra national de Grèce - l'orchestre, le chœur et membres du ballet - tandis que les rôles principaux vont être interprétés par des éminents solistes grecs tels que Vassiliki Karayanni, Dimitra Kotidou, Yannis Christopoulos, Konstantinos Klironomos et Dionysios Sourbis.

La tournée de ***La Traviata*** est rendue possible grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Ballet

L'âge d'or (Chryssi epochi)

Konstantinos Rigos

13, 14 septembre 2025 - Chypre : Théâtre municipal de Nicosie,

dans le cadre du Festival International de Nicosie

18 octobre 2025 - Italie : Visavì Gorizia Dance Festival,

dans le cadre de la Capitale Européenne de la Culture

Mise en scène, chorégraphie, décors, choix de chansons : **Konstantinos Rigos**

Musique : **Thodoris Reglis** | Dramaturgie : **Eri Kyrgia**

Œuvre plastique : **Petros Touloudis** | Costumes : **Daglara**

Lumière : **Christos Tziogas** | Vidéo : **Vassilis Kechagias**

Avec les **Premiers danseurs**, les **Solistes**, les **Coryphées** et le **Corps de ballet** de l'Opéra national de Grèce

Suite au succès triomphal de sa première mondiale au Festival de danse de Belgrade et des représentations en mai 2025 au SNFCC, ***L'âge d'or***, signé Konstantinos Rigos, continue sa tournée européenne et se produira en septembre à Chypre pour deux représentations au Théâtre municipal de Nicosie et en octobre pour une représentation en Italie, à Gorizia - Capitale Européenne de la Culture dans le cadre du Festival de Danse de Visavì Gorizia. Au spectacle participent 16 danseurs et danseuses du Ballet de l'Opéra national de Grèce.

La tournée à l'étranger est rendue possible grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.



Portrait du compositeur Spyridon Samaras (1861-1917), vers 1894. Collection privée Artist Guigoni & Bossi, Milan ©Getty - Fine Art Images/Heritage Images

Opéra en version de concert

Flora Mirabilis

Spyridon Samaras

27 septembre 2025

À 19h30

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Direction musicale : **Konstantinos Terzakis**

Restauration de l'orchestration et édition : **Yannis Sabrovalakis / Centre de la Musique Hellénique**

Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**

Avec : **Vassiliki Karayanni, Dionysios Sourbis, Yannis Christopoulos, Yannis Yannissis.**

Avec l'**Orchestre** et le **Chœur** de l'Opéra national de Grèce

L'Opéra national de Grèce propose au public un joyau inconnu de l'École des Îles Ioniennes. Après le succès particulièrement important que l'œuvre connut à la fin du 19^e siècle en Europe, *Flora Mirabilis* retrouve le public grec dans une forme nouvelle, reconstituée, en version de concert. Le chef-d'œuvre musical de Spyridon-Philiskos Samaras, compositeur cosmopolite éclectique originaire de Corfou, qui a pour caractéristiques principales une inspiration mélodique spontanée, un langage harmonique imaginatif et une orchestration nuancée, combinée à une profonde connaissance de l'écriture vocale et une perception théâtrale innée de la dramaturgie musicale, est sur un pied d'égalité avec les œuvres des grands compositeurs d'opéra européens de son époque.

Flora mirabilis est qualifié de « légende musicale en trois actes ». Le livret, en italien, est de Ferdinando Fontana - librettiste des deux premières œuvres lyriques de Giacomo Puccini - et l'intrigue allégorique se déroule en Suède médiévale. L'œuvre a été présentée pour la première fois au théâtre Carcano, à Milan, le 16 mai 1886. Elle a remporté un succès tel, que l'année suivante elle a été présentée à la Scala de Milan, avec la participation d'artistes de renom : l'orchestre était dirigé par le fameux chef d'orchestre Franco Faccio, tandis que le rôle-titre de Lydia fut interprété par Emma Calvé, l'une des chanteuses lyriques les plus célèbres de la Belle-époque, connue pour son interprétation dans *Carmen*. *Flora Mirabilis* fut le premier grand succès international de Samaras et l'opéra fut présenté dans plusieurs théâtres italiens, ainsi qu'à Cologne et à Vienne. La musique est dans l'esprit des compositeurs Italiens de la fin du XIX^e siècle, tels que Puccini, Mascagni ou Leoncavallo.

Malheureusement, la partition de l'œuvre fut détruite, en même temps qu'une part importante des archives de la maison d'édition italienne Casa Musicale Sonzogno, en 1943, lors du bombardement de Milan par les forces alliées. Seule la version réduite pour voix et piano, qui avait été diffusée en plusieurs exemplaires et se trouvait dans des bibliothèques et collections privées, fut sauvée. C'est sur cette version que s'est appuyée la reprise de l'œuvre par l'Opéra national de Grèce, en avril 1979, avec une nouvelle orchestration proposée par le chef d'orchestre légendaire Odysséas Dimitriadis, qui avait également assuré la direction musicale des représentations.

Toutefois, il y a une dizaine d'années, une part importante du matériel d'orchestre original a été découverte dans les archives musicales de la Société philharmonique « Mantzaros », à Corfou et, en 2016, une copie en a été donnée en exclusivité à l'Opéra national de Grèce. Ce nouveau matériel, en combinaison avec l'orchestration authentique de deux extraits de danse qui étaient préservés à la Bibliothèque musicale de l'Opéra national de Grèce, a été traité par le musicologue et clarinettiste, Professeur adjoint de l'Université Ionienne, Yannis Sabrovalakis, qui a été chargé de compléter et de reconstituer l'orchestration originale de l'œuvre et d'assurer son édition. L'opéra dans sa nouvelle forme reconstituée sera présenté pour la première fois par de l'Opéra national de Grèce.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Ouverture de la location le 26 juin 2025



Gioconda Salzburg ©Bernd Uhlig

Opéra

Nouvelle production

La Gioconda

Amilcare Ponchielli

Coproduction avec le Festival de Pâques de Salzbourg et le Royal Opera House, London

19, 22, 25, 29 octobre et 1^{er}, 4 et 7 novembre 2025

À 19h (dimanche à 18h30)

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Direction musicale : **Fabrizio Ventura**

Mise en scène : **Oliver Mears**

Décors : **Philipp Fürhofer** | Costumes : **Annemarie Woods**

Chorégraphie : **Lucy Burge** | Lumières : **Fabiana Piccioli**

Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos** | Cheffe du chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**

Dans les rôles principaux : **Anna Pirozzi, Alisa Kolosova, Arsen Sghomonyan** (19, 22, 25, 29/10), **Francesco Pio Galasso** (1, 4, 7/11), **Anita Rachvelishvili, Dimitri Platanias, Tassos Apostolou**

Avec des **Solistes, l'Orchestre, le Chœur** et le **Chœur d'enfants** de l'Opéra national de Grèce

L'Opéra national de Grèce ouvrira officiellement sa saison 2025-2026 avec l'opéra le plus connu de Ponchielli, *La Gioconda*, grâce à une nouvelle grande coproduction internationale avec deux des plus prestigieuses maisons d'opéra au monde : le Festival de Pâques de Salzbourg et le Royal Opera House de Londres. La partition sera dirigée par Fabrizio Ventura, la mise en scène étant confiée à Oliver Mears, directeur artistique de Covent Garden. Cette production est rendue possible grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

La Gioconda est considéré comme l'un des plus grands parmi les "grands opéras" du répertoire, non seulement à cause de son intrigue mêlant amours malheureuses et sacrifice altruiste, mais aussi grâce à la richesse de ses mélodies uniques, de ses airs célèbres et de ses merveilleux chœurs. Et, bien sûr, parce qu'il inclut l'un des plus fameux ballets de tous les temps, la *Danse des heures*, accompagnés par une musique que nous connaissons tous depuis qu'elle est entrée dans la culture populaire après avoir été utilisée dans le film de Walt Disney *Fantasia*, en 1940. L'ouvrage fut créé à la Scala de Milan en 1876 et remporta un immense succès, comparable à celui d'*Aida* et d'*Otello* de Verdi, composés au cours de la même décennie. Le livret était dû à Tobia Gorrio, anagramme transparente qui servait de pseudonyme au poète et compositeur Arrigo Boito, et l'intrigue du drame de Victor Hugo *Angelo, tyran de Padoue*. Entre les mains de Boito, l'action est transportée dans la Venise du XVII^e siècle. Le principal personnage est la Gioconda, chanteuse des rues, éprise d'Enzo Grimaldo. Enzo, lui, aime Laura, l'épouse du noble Alvise. Après bien des aventures, la Gioconda favorise la fuite des deux amants et se suicide.

Dans une esthétique caractéristique du dernier romantisme, influencée par le grand opéra français, Ponchielli, clairement inspiré par Verdi, conçut une œuvre à l'orchestration opulente, pleine de personnages tempétueux, de moments dramatiques, de beauté mélodique et de splendeur théâtrale.

C'est avec *La Gioconda* que Maria Callas fit ses débuts emblématiques dans les arènes de Vérone en 1947, qui lancèrent son insurpassable carrière internationale. L'air célèbre, *Suicidio*, est indissociablement lié à sa voix et à son interprétation.

Cette coproduction internationale de l'Opéra national de Grèce a été créée avec un grand succès lors de l'édition 2023 du festival de Pâques de Salzbourg. Oliver Mears, directeur artistique du Royal Opera House de Londres et l'un des metteurs en scène les plus recherchés en Europe, situe l'action dans la Venise d'aujourd'hui, proposant un spectacle à la fois frappant et fidèle à l'esprit de l'œuvre, tout en dévoilant les motivations profondes des protagonistes. Selon le critique du *Telegraph*, "*Cette production somptueuse est peut-être la meilleure que ce grand mais difficile opéra puisse susciter.*" Après les représentations à Athènes, *La Gioconda* sera présentée à Londres.

Dans le rôle-titre, de l'Opéra national de Grèce accueillera la soprano dramatique Anna Pirozzi, qui a marqué les mémoires dans la récente production de *Médée*. Elle aura pour partenaires dans les principaux rôles Arsen Sghomonyan, Alisa Kolosova et Anita Rachvelishvili, Dimitri Platanias, et d'autres solistes exceptionnels.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Avec le parrainage de **DEI (PPC)** (Grand Mécène)

Ouverture de la location le 26 juin 2025



Stavros Niarchos Hall – Opéra national de Grèce - ©ASimopoulos

International Opera Awards

Cérémonie de remise des prix 2025

13 novembre 2025

À 19h00

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Avec les **Solistes**, l'**Orchestre**, le **Chœur** et le **Ballet** de l'Opéra national de Grèce

La cérémonie des International Opera Awards 2025 se tiendra pour la première fois à l'Opéra national de Grèce. Cet événement de renommée internationale, dédié à la remise des « Oscars de l'opéra » (selon la *Süddeutsche Zeitung*), se tiendra le 13 novembre 2025, dans la salle Stavros Niarchos de l'Opéra national de Grèce, au Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation (SNFCC). L'événement est mis en œuvre grâce à un don de la Fondation Stavros Niarchos (SNF) visant à renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

Les International Opera Awards récompensent les talents lyriques exceptionnels du monde entier, célébrant les facettes multiples et par essence collaboratives de cet art majeur. Cette cérémonie annuelle représente un point d'orgue dans l'agenda international de l'opéra. Créés en 2012 par le philanthrope Harry Hyman, les International Opera Awards visent non seulement à stimuler et promouvoir l'opéra, mais aussi à reconnaître et récompenser l'excellence. Parallèlement, l'événement permet de récolter des fonds pour la Fondation de Prix d'Opéra, qui octroie des bourses aux talents lyriques émergents du monde entier, qu'il s'agisse de créateurs comme d'interprètes.

L'accueil de la cérémonie de remise des prix internationaux de l'opéra s'inscrit dans la continuité naturelle de l'activité diversifiée de l'Opéra national de Grèce, qui, après son transfert au SNFCC en 2017 - sous la direction artistique de Giorgos Koumendakis - et avec le soutien de la SNF, est devenu l'un des opéras les plus inspirés et créatifs d'Europe, avec des dizaines de nouvelles commandes d'œuvres, de nouvelles productions, de collaborations internationales et un élargissement remarquable de son répertoire.

Le directeur artistique de l'Opéra national de Grèce, George Koumendakis, affirme : « *Nous sommes heureux que l'Opéra national de Grèce accueille pour la première fois les International Opera Awards 2025, dans la salle Stavros Niarchos. Cet événement international majeur distingue chaque année les plus grandes réalisations artistiques du monde de l'opéra et récompense de jeunes artistes tout comme des talents reconnus, ainsi que des théâtres lyriques du monde entier. La cérémonie de remise des prix aura lieu le 13 novembre 2025, sous la direction artistique de l'Opéra national de Grèce et avec la participation des Solistes, de l'Orchestre, du Chœur et du Ballet de l'Opéra national de Grèce. Je tiens à remercier la Fondation des Prix d'Opéra et le comité des prix pour leur choix honorifique de l'Opéra national de Grèce, ainsi que la Fondation Stavros Niarchos pour son soutien pour cet ambitieux projet* ».

Harry Hyman, fondateur des International Opera Awards, souligne : « Nous sommes ravis d'emmener les International Opera Awards à Athènes pour la première fois, continuant ainsi à honorer et célébrer l'art lyrique international. Nous remercions chaleureusement l'Opéra national de Grèce d'avoir accueilli la cérémonie de remise des prix de 2025 et nous réjouissons de cette grande célébration du monde de l'opéra en novembre prochain. »

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce & Donateur de l'évènement :

Stavros Niarchos Foundation (SNF)

Ouverture de la location le 26 juin 2025



Opéra national de Grèce © Dimitris Sakalakis

Tosca**Giacomo Puccini****27, 30 novembre, 2, 7, 20, 23, 27 décembre 2025 et 4, 7 janvier 2026****À 19h30 (dimanche à 18h30)****Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation**Direction musicale : **Paolo Carignani**Mise en scène : **Nikos Petropoulos**, réalisée par **Ion Kesoulis**Décors, costumes : **Nikos Petropoulos**Lumières : **Giuseppe Di Iorio**Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Cheffe du chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**

Dans les rôles principaux : **Alexandra Kurzak** (27, 30/11 & 2, 7/12), **Cellia Costea** (20, 23, 27/12 & 4, 7/1), **Marcelo Puente** (27, 30/11 & 2, 20, 23, 27/12 & 4, 7/1), **Roberto Alagna** (7/12), **Dimitri Platanias** (27, 30/11 & 2, 7/12 & 4, 7/1), **Tassis Christoyannis** (20, 23, 27/12)

Avec des **Solistes**, l'**Orchestre**, le **Chœur** et le **Chœur d'enfants** de l'Opéra national de Grèce

Tosca de Giacomo Puccini, dans la mise en scène, les décors et les costumes de Nikos S. Petropoulos, revient à l'Opéra national de Grèce le 27 novembre 2025 pour neuf représentations dans la salle Stavros Niarchos. Cette reprise marque le début d'un hommage à Nikos S. Petropoulos, dont la collaboration avec l'Opéra national de Grèce a commencé en 1971. En tant que scénographe, costumier et/ou metteur en scène, il a conçu plus de vingt productions d'opéra, d'opérette et de ballet, reprises avec un immense succès au cours des cinq dernières décennies.

Tosca, un thriller lyrique unique, a été créé à Rome en 1900. C'est, à juste titre, l'un des opéras les plus populaires du répertoire, où les passions délirantes sont soulignées par la musique hautement suggestive de Giacomo Puccini. Il a été présenté pour la première fois par de l'Opéra national de Grèce en 1942 au Théâtre de plein air de la place Klafthmonos, à Athènes, avec Maria Kalogeropoulou (la future Callas), alors âgée de dix-neuf ans, dans le rôle-titre, et il a été joué très fréquemment depuis, à la suite de la forte demande du public.

Cette production particulière de *Tosca* a été créée en 2007 au Théâtre *Olympia*, à Athènes, suite à une invitation de Stefanos Lazaridis, alors directeur artistique de l'Opéra national de Grèce, à Nikos S. Petropoulos, qui a transposé l'action de la pièce à Rome pendant la Seconde Guerre mondiale. La représentation souligne la violence et le sadisme, tout en permettant aux émotions extrêmes de s'exprimer avec une intensité encore plus grande.

Dans l'acte II de l'opéra, le chantage de la protagoniste par l'officier lubrique Scarpia et la scène où Tosca le tue prennent des allures de thriller. L'esthétique en noir et blanc de la mise en scène et les lumières suggestives donnent au spectacle une dimension cinématographique et rappellent particulièrement le cinéma néoréaliste italien.

Le metteur en scène Nikos S. Petropoulos note : « *En février 1944, dans une Rome qui est une parodie de Ville ouverte, pleine de réfugiés, d'espions, d'agents doubles, d'informateurs, de collaborateurs des Allemands, de collabos, de tortionnaires, de fugitifs, au milieu du tumulte des bombardements alliés, du mouvement constant des troupes allemandes et de la panique générale, Tosca trouve une trame idéale pour nous entraîner dans un drame historique réaliste du XXe siècle.* »

Dans le rôle-titre fera ses débuts à l'Opéra national de Grèce une star internationale de l'opéra, la fameuse soprano Alexandra Kurzak qui a récemment été ovationnée pour son interprétation de Floria Tosca au Metropolitan Opera de New York, à Berlin, à Barcelone et aux Arènes de Vérone. Peu de temps avant Athènes, elle se produira dans le même rôle au Covent Garden de Londres lors du lancement de sa toute nouvelle production. Le 7 décembre et pour une représentation unique qui marquera aussi ses débuts à l'Opéra national de Grèce, la rejoindra son mari, le célèbre ténor Roberto Alagna dont l'immense carrière dure depuis bientôt quatre décennies. Ce splendide cast international sera complété par la soprano vedette de l'Opéra national de Grèce, Cellia Costea, le ténor de renom Marcelo Puente ainsi que par les deux barytons internationaux de l'Opéra national de Grèce, Dimitri Platanias et Tassis Christoyannis.

La représentation du 30 novembre 2025 est dédiée à feu Odysseas Kyriakopoulos, ancien président du conseil d'administration de l'Opéra national de Grèce et est réalisée avec le soutien de la Famille Kyriakopoulos.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**Avec le parrainage de **Piraeus Bank** pour l'hommage à Nikos Petropoulos**Ouverture de la location le 26 juin 2025**



Opéra national de Grèce ©Andreas Simopoulos

Comédie musicale pour toute la famille

Nouvelle production

Isadora Duck

Stella Michailidou / Kostas Vomvolos

6, 7, 14, 21, 24, 28 décembre 2025 et 3, 4 janvier 2026

À 11h00, 12h00, 17h00

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Texte, mise en scène : **Stella Michailidou**

Musique : **Kostas Vomvolos**

Décors, costumes : **Kenny McLellan**

Mouvements : **Fotis Diamantopoulos**

Lumières : **Christos Tziogkas**

Vidéo : **Babis Venetopoulos**

Le texte de la performance est adapté du livre éponyme de Stella Michailidou, publié par les éditions Kaleidoscope.

La comédie musicale pour toute la famille *Isadora Duck*, écrite et mise en scène par Stella Michailidou avec la musique de Kostas Vomvolos, transforme la scène de la salle Stavros Niarchos en un *lac des cygnes* très particulier, où un petit canard cherche son propre chemin dans la danse.

Après le grand succès obtenu lors de sa première présentation sur la Scène Alternative, *Isadora Duck* revient dans une nouvelle version pour la grande scène, constituant une introduction idéale et divertissante à l'art de la danse, pour petits et grands.

Avec des références à la pionnière de la danse moderne, la « danseuse aux pieds nus » Isadora Duncan, ainsi qu'à des contes de fées classiques, comme *Le Vilain Petit Canard* de Hans Christian Andersen, l'héroïne du spectacle, la petite cane Isadora Duck avec ses magnifiques plumes bleues uniques, vit dans le Lac des Cygnes et tente de réaliser son rêve de devenir ballerine. La passion et la volonté de danser constituent le cœur du spectacle, qui parvient à parler d'une manière simple de valeurs importantes, offrant au public une quête de soi à la fois tendre et dure, avec pour véhicule la musique, la danse et l'humour.

L'actrice et chorégraphe Stella Michailidou, connue pour ses pièces de théâtre pour enfants et adolescents, s'inspire du conte d'Isadora pour aborder, avec petits et grands, les concepts d'inclusion, d'acceptation, de respect et de reconnaissance. L'histoire d'Isadora se déroule à travers les récits vivants racontés sur scène par les cygnes, les canards et les oiseaux aux multiples couleurs du lac, en utilisant le langage de la danse et de la musique.

« Mes ailes sont petites et mes jambes sont tordues, mais mon âme ne cesse jamais de danser », chante la petite cane qui rêve de devenir ballerine, bien qu'elle soit la dernière de sa classe. Lorsque son professeur, M. Coudepied, la chasse de la classe, Isadora Duck erre, désespérée, jusqu'à ce qu'elle se mette, petit à petit, à croire en elle-même et à découvrir sa propre danse unique. Une danse libre, en parfaite harmonie avec la nature, sans les limitations du ballet. Une danse qui lui permet d'exprimer ses véritables sentiments, qui l'aide à surmonter la peur, la solitude et les difficultés.

La musique est du compositeur Kostas Vomvolos, membre de *Primavera en Salonico* et des *Nageurs Hivernaux*. Le rôle d'Isadora est interprété par Lydia Stefou, ceux de la Maîtresse d'école, de la Narratrice, de Mme Hoïty Toïty et de Mme Papoff sont interprétés par Margarita Syngenioutou, et celui de M. Coudepied par Dimitris Nalbandis.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Avec le parrainage de **DEI (PPC)** (Grand Mécène)

Ouverture de la location le 26 juin 2025



@OpéranationaldeGrèce

Giselle

Musique : **Adolphe Adam** avec des ajouts de **Friedrich Burgmüller** et **Boris Assafiev**

19, 21, 24, 26, 28, 30, 31 décembre 2025 & 2, 3 janvier 2026

À **19h30** (dimanche & 31/12 à **18h30**)

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Direction musicale : **José Salazar**

Reprise de la chorégraphie, adaptation : **Veronica Villar, Elena Iglesias**, basée sur la chorégraphie originale de Marius Petipa (d'après Jean Coralli et Jules Perrot)

Décors, costumes : **Dido Gogou**

Lumières : **Eleutheria Deko**

Avec l'**Orchestre**, les **Premiers danseurs**, les **Solistes**, les **Coryphées**, le **Corps de ballet** et des **étudiants de l'Ecole Supérieure Professionnelle de Danse de l'Opéra national de Grèce**

Le Ballet de l'Opéra national de Grèce présente une nouvelle production de *Giselle*, l'un des ballets les plus célèbres de la période romantique, sur la musique envoûtante d'Adolphe Adam. La chorégraphie classique de Petipa est revisitée par les chorégraphes de renom Veronica Villar et Elena Iglesias. L'Orchestre de l'Opéra national de Grèce est dirigé par José Salazar.

Giselle constitue un phénomène dans l'histoire du ballet. Longtemps oubliée en Europe, elle a commencé à réintégrer le répertoire des grandes compagnies au début du XXe siècle. Le rôle éponyme, surnommé « le Hamlet du ballet », demeure le défi majeur pour la consécration d'une danseuse de ballet classique.

Pour le grand public de la danse, *Giselle* ne vieillit jamais, car c'est une œuvre qui éclaire des émotions très profondes, comme l'amour, la jalousie, la trahison, et surtout, elle décrit l'amour immense qui parvient à surmonter la mort pour protéger la vie elle-même.

L'histoire raconte l'amour malheureux de la paysanne Giselle pour le comte Albrecht, qui se présente à elle comme un simple paysan. Lorsque Giselle découvre sa véritable identité et apprend qu'il est fiancé à une autre, elle perd la raison et se suicide. Par une nuit de pleine lune dans la forêt, les âmes des jeunes filles trahies par leurs amants à la veille de leur mariage viennent se venger, transformées en elfes. Elles emmènent chaque homme qui passe, le forçant à danser avec elles sans fin jusqu'à ce qu'il meure. Elles entraînent également Albrecht, repent, mais Giselle intervient et le soutient jusqu'à l'aube, lorsque le pouvoir des elfes cesse. Puis, après lui avoir pardonné, elle retourne dans sa tombe, le laissant inconsolable.

La chorégraphie originale de *Giselle* a été conçue par le Français d'origine italienne Jean Coralli, exception faite des parties pour la danseuse étoile qui ont été imaginées par le Français Jules Perrot pour la célèbre danseuse Carlotta Grisi dont il était l'amant. Leur travail a inspiré Marius Petipa, qui a présenté sa propre version avec le Ballet impérial de Saint-Pétersbourg. La plupart des chorégraphies modernes s'inspirent de cette version, tout comme la nouvelle reprise que présentera le Ballet de l'Opéra national de Grèce.

Ce fut Petipa qui a renommé le rôle masculin principal d'Albert en Albrecht et c'est son propre langage chorégraphique qui crée un dialogue magique du style de danse classique avec l'émotion et la narration.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Parrainage du ballet : **Prodea Investments**

Ouverture de la location le 26 juin 2025

GKoumendakis©ASimopoulos



DPapaioannou©JMommert



TCurrentzis©NRomanova

Requiem pour la fin de l'amour

Giorgos Koumendakis / Dimitris Papaioannou

20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29 et 30 janvier 2026

À **19h30** et **21h** (dimanche à **18h30** et **20h**)

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Musique : **Giorgos Koumendakis**

Concept, mise en scène, chorégraphie, design visuel : **Dimitris Papaioannou**

Direction musicale : **Teodor Currentzis**

Décors : **Dimitris Papaioannou, Loukas Bakas** (d'après les maquettes originales de **Lili Pezanou**)

Costumes : **Vassilis Papatsarouchas**

Lumières : **Dimitris Papaioannou, Stephanos Droussiotis**

Avec **cinquante interprètes, un orchestre, un chœur et une soprano**

Requiem pour la fin de l'amour, qui a marqué la création artistique des années 1990, permettra la réunion très attendue de deux compagnons de route du légendaire Edafos Dance Theatre, Dimitris Papaioannou et Giorgos Koumendakis, dans une nouvelle lecture dirigée par Teodor Currentzis, chef internationalement acclamé.

Cette production est rendue possible grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

En 1995, dans l'ancienne centrale électrique DEI (PPC) de Neo Faliro, Edafos Dance Theatre fit date en présentant l'installation-performance *A Moment's Silence*, conçue, mise en scène et chorégraphiée par Dimitris Papaioannou, sur des musiques de Giorgos Koumendakis dans la première partie et de Manos Hadjidakis dans la seconde. Ne pouvant faire son deuil après le traumatisme causé par la mort d'amis chers ayant succombé au sida, et face à « la peur qui hantait la vie amoureuse de toute une génération », Dimitris Papaioannou avait demandé à Giorgos Koumendakis de composer une « tempête de mort », un requiem pour toutes les victimes du sida. Au cours de la même soirée, un espoir était concédé comme à contrecœur par les *Songs of Sin* de Manos Hadjidakis, sur des poèmes de Dinos Christianopoulos.

Trente et un ans après, alors que des cycles se sont ouverts et refermés, non sans avoir emprunté des voies tantôt parallèles, tantôt opposées, Dimitris Papaioannou fait reconstruire l'énorme escalier de cette installation scénique sur la scène de l'Opéra national de Grèce et remet sur le métier le *Requiem pour la fin de l'amour*, « l'une des compositions les plus puissantes de Giorgos Koumendakis », note-t-il. La synergie entre ces deux créateurs, qui ont ouvert la voie à un nouveau langage scénique pour la danse, le théâtre et l'opéra, et même lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, est complétée par un maestro de génie dont le nom est internationalement salué pour ses interprétations idiosyncrasiques du grand répertoire symphonique et lyrique : Teodor Currentzis. Au cours de la saison 2025-2026, durant laquelle l'Opéra national de Grèce dialoguera avec son passé historique, notre directeur artistique, le compositeur Giorgos Koumendakis, présentera sur la scène de la Salle Stavros Niarchos l'une des œuvres symphoniques iconiques de sa première période créatrice, ressuscitant après trois décennies une installation-performance majeure qui porte la signature de Dimitris Papaioannou.

Un quart de siècle après la dissolution d'Edafos Dance Theatre, qui a laissé une empreinte indélébile sur la scène artistique grecque pendant ses dix-sept années d'existence, le public grec et international aura l'occasion de redécouvrir une création de Dimitris Papaioannou qui trouve un équilibre entre théâtre physique et installation visuelle, fondé sur une composition qui annonçait déjà le virage théâtral qu'allait prendre la carrière de Giorgos Koumendakis. Dans les années 1990, la collaboration dynamique entre Papaioannou et Koumendakis permit la reconnaissance artistique publique de l'épidémie de sida en Grèce et des droits de toute une communauté.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce: **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Avec le parrainage de **DEI (PPC)** (Grand Mécène)

Ouverture de la location le 1^{er} novembre 2025



Opéra national de Grèce ©ASimopoulos

Falstaff**Giuseppe Verdi****15, 18, 21, 26 février & 1, 5 mars 2026****À 19h30 (dimanche à 18h30)****Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation**Direction musicale : **Derrick Inouye**Mise en scène : **Stephen Langridge**Décors, costumes : **Giorgos Souglidis**Mouvements : **Dan O'Neil**Lumières : **Peter Mumford**Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Cheffe de chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**Avec : **Tassis Christoyannis, Dionysios Sourbis, Cellia Costea, Nefeli Kotseli, Marilena Striftombola, Vassilis Kavayias, Chrysanthi Spitadi, Yannis Yannissis, Yannis Kalyvas, Andreas Karaoulis**Avec l'**Orchestre**, le **Chœur** et le **Chœur d'enfants** de l'Opéra national de Grèce

L'Opéra national de Grèce reprend pour six représentations, dans la salle Stavros Niarchos, la production particulièrement réussie de l'opéra-bouffe *Falstaff*. Le chant du cygne de Verdi, tiré de la comédie de Shakespeare, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, reprend la mise en scène de Stephen Langridge, éminent metteur en scène et directeur artistique du célèbre Festival d'Opéra britannique de Glyndebourne, qui a été présentée pour la première fois à l'Opéra national de Grèce durant la saison 2022/23.

Le personnage central de l'œuvre est le chevalier déchu, Sir John Falstaff, et ses aventures amoureuses, qui en font la risée de la petite communauté locale. À la fin, après diverses situations tragicomiques, les personnages entonnent tous ensemble « Le monde entier n'est qu'une farce... mais rira bien qui rira le dernier ».

Avec *Falstaff* – son dernier opéra – Verdi surprit tout le monde, car rares étaient ceux qui pensaient qu'à l'âge de 80 ans, le créateur composerait encore une œuvre aussi importante et, qui plus est, comique, après le succès retentissant d'*Otello* (1887). Après *Macbeth* et *Otello*, Verdi se tourne une dernière fois vers Shakespeare, choisissant une comédie, *Les Joyeuses Commères de Windsor*. C'est à juste titre que l'opéra est qualifié de chef-d'œuvre du théâtre lyrique pour son absolue économie et concentration, pour la façon dont, en une seule phrase musicale, le compositeur arrive à esquisser les personnages et les situations.

Langridge, qui depuis 2019 est devenu le directeur artistique du célèbre Festival d'Opéra britannique de Glyndebourne, a transposé l'histoire de Falstaff dans l'Angleterre des années '30, à une époque où dominait une hiérarchie sociale absurde, à la limite de la féodalité. Le metteur en scène souligne :

« Notre spectacle se déroule dans l'Angleterre des années 1930. À une époque entre deux guerres (*Falstaff* est un ancien soldat), avec un scandaleux Prince de Galles (comme Hal, dans *Éric IV*), qui deviendra, pour une brève période, le roi Édouard VIII, et en un temps où les hiérarchies sont strictes et où la classe sociale a plus d'importance que les moyens financiers. Même si *Falstaff* s'appuie sur l'unique comédie purement anglaise de Shakespeare, sa fin porte clairement l'empreinte de Verdi et Boito. "Tutto nel mondo è burla" (Tout dans ce monde n'est qu'une farce) : telle est leur conclusion. Et, si l'on regarde le monde chaotique qui nous entoure aujourd'hui, on ne peut qu'être d'accord avec eux et, alors, peut-être, sortir boire une bière tiède et rire un bon coup avec Sir John ».

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)****Ouverture de la location le 1^{er} novembre 2025**



Opéra national de Grèce ©MChailopoulou

Le Lac des Cygnes

Konstantinos Rigos / Piotr Ilitch Tchaïkovski

7, 8, 15, 22, 27, 28 mars & 3, 4 avril 2026

À 19.30 (dimanche à 18.30)

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Direction musicale : **Philippe Forget**

Chorégraphie, mise en scène, décors : **Konstantinos Rigos**, avec des références aux chorégraphies de **Marius Petipa** et **Lev Ivanov**

Composition musicale originale : **Thodoris Reglis**

Conseiller à la dramaturgie : **Alexandros Efklidis**

Costumes : **Giorgos Segredakis**

Lumières : **Christos Tziogas**

Architecte collaboratrice : **Mairi Tsagari**

Vidéo : **Konstantinos Garinis**

Avec l'**Orchestre**, les **Premiers danseurs**, les **Solistes**, les **Coryphées**, le **Corps de ballet** et des **étudiants** de l'**Ecole Supérieure Professionnelle de Danse** de l'Opéra national de Grèce

Le Lac des Cygnes du Ballet de l'Opéra national de Grèce revient pour huit représentations dans la salle Stavros Niarchos, à travers la chorégraphie à succès de Konstantinos Rigos. Le directeur de Ballet de l'Opéra national de Grèce renouvelle son regard sur le chef-d'œuvre classique de Tchaïkovski, en reprenant des parties importantes de la chorégraphie originale du ballet de Petipa/Ivanov et en soulevant de nouvelles questions sur la manière dont les grandes œuvres du répertoire de danse classique peuvent être revisitées aujourd'hui.

Konstantinos Rigos évoque certaines peurs et images obsédantes de notre époque pour s'immerger dans son propre lac. Un paysage d'une ère après la catastrophe. Une station-service déserte pour rappeler un monde en panne d'essence. Un lac où le naturel et le surnaturel cohabitent et s'alternent. Le Prince Siegfried – un héros romantique qui se confronte constamment à l'absolu – dont le regard transformateur détermine la forme de ceux qui l'entourent. Le regard de Siegfried est d'ailleurs le principal vecteur du récit. Le cygne blanc et le cygne noir sont ses propres projections imaginaires qu'il est appelé à chasser et à tuer : comme ils ne sont que des fragments de lui-même, la flèche de son arc finira par le trouver lui-aussi.

La chorégraphie originale de Petipa/Ivanov a la place prédominante lors de la scène du lac, tel un rituel perpétuel dans ce milieu intemporel. Créant un palimpseste chorégraphique, les danseurs alternent entre le classique et de nombreux autres styles chorégraphiques, du néoclassique au contemporain.

Konstantinos Rigos note : « Dans *Le Lac des Cygnes*, je présente une version qui flirte avec le charme de la danse classique et de la danse néoclassique. Les héros conservent les caractéristiques de la version classique, à la différence que les rôles sont présentés comme des projections du prince lui-même. Je vois les rôles du cygne blanc et du cygne noir comme les deux facettes du même personnage et je souhaite souligner leur lutte. L'innocence et le besoin d'autodestruction qui se cachent dans chaque être humain. L'existence humaine est attirée par le bien et le mal. Je trouve cela génial dans cette œuvre et c'est l'un des éléments que je souhaite mettre en valeur. »

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Parrainage du ballet : **Prodea Investments**

Ouverture de la location le 1^{er} novembre 2025



Maria Kosovitsa ©GAntonoglou

Anna Bolena**Gaetano Donizetti****26, 29 mars et 2, 5, 15, 19 avril 2026****À 19h30 (dimanche à 18h30)****Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation**Direction musicale : **Jacques Lacombe**Mise en scène : **Themelis Glynatsis**Décors : **Leslie Travers**Costumes originaux : **Nicholas Georgiadis** | Recrétés par : **Clare Bracewell**Mouvements : **Katerina Gevetzi** | Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Dans les rôles principaux : **Maria Kosovitsa, Yannis Christopoulos, Petros Magoulas** entre autres.Avec des **Solistes**, l'**Orchestre** et le **Chœur** de l'Opéra national de Grèce

Cinquante ans après la légendaire production d'*Anna Bolena* à l'Opéra national de Grèce, dans les décors et costumes du grand Nicholas Georgiadis et dans une mise en scène signée Dinos Yannopoulos, le chef-d'œuvre de Donizetti revient dans une nouvelle production montée par Themelis Glynatsis, où les nouveaux décors de Leslie Travers dialogueront avec les costumes historiques de Nicholas Georgiadis.

Anna Bolena fut créée avec un immense succès au Teatro Carcano de Milan, le 26 décembre 1830, par quelques-uns des plus grands artistes de l'époque. Le livret, dû à Felice Romani, s'inspirait d'*Anna Bolena* d'Alessandro Pepoli et d'*Enrico VIII ossia Anna Bolena* d'Ippolito Pindemonte. L'intrigue évoque les années sanglantes de la Réforme en Angleterre et le destin tragique d'Anne Boleyn, deuxième épouse d'Henry VIII, qui fut exécutée à la Tour de Londres en 1536.

Anna Bolena est l'un des opéras les plus célèbres de Gaetano Donizetti, qui connut avec lui son premier succès international puisqu'il fut présenté pratiquement dans le monde entier aussitôt après sa première milanaise. Son intrigue dramatique, pleine de passions, d'intrigues politiques et de trahisons, combinée à son langage poétique et musical inspiré, dévoile de manière fascinante les personnalités qui y interagissent, en particulier celle d'Anna. Prise entre ses sentiments et les intérêts politiques, la femme amoureuse se change en victime du destin. Premier volet de la Trilogie Tudor (avec *Maria Stuarda* et *Roberto Devereux*), *Anna Bolena* fut écrit en tout juste un mois. Après sa création mondiale, sa popularité se maintint pendant près d'un demi-siècle. Puis l'opéra fut oublié et ne revint au répertoire que dans les années 1950, essentiellement grâce aux représentations données par Maria Callas à la Scala de Milan en 1957.

Selon le metteur en scène Themelis Glynatsis, *"Dans cette nouvelle production d'Anna Bolena de Donizetti, le noyau central de la dramaturgie et toute l'esthétique de la représentation s'articulent autour des conflits entre différentes versions de l'historicité : le portrait romantique et historiquement inexact des derniers jours d'Anne Boleyn par le compositeur, les costumes de Nicholas Georgiadis pour le spectacle donné en 1976 au GNO, et notre propre perception historique. Les costumes de Georgiadis sont ressuscités un demi-siècle plus tard, dans un nouveau décor audacieux qui illustre l'équilibre périlleux entre authenticité historique et expérience contemporaine. Les personnages historiques de l'Angleterre du XVI^e siècle, les costumes de Georgiadis, l'histoire même de l'Opéra national de Grèce et nos propres réflexes historiques deviennent le matériau qui façonne un présent contemporain et intensément performatif, en dialogue constant avec le passé. Les décors et les costumes se transforment sous les yeux du public, incarnant le conflit entre une authenticité captivante et un geste visuel moderne qui révèle les mécanismes de pouvoir et d'oppression souvent cachés dans cette fascination. La nouvelle Bolena de l'Opéra national de Grèce se focalise non seulement sur les relations tragiques entre les personnages, mais explore aussi leur emprisonnement par leur propre histoire, leurs vêtements, leurs lieux de vie, ainsi que nos fantasmes sur le passé. Finalement, elle vise aussi à les accompagner dans leur effort mélancolique pour vivre une expérience fugace de vérité émotionnelle et de liberté personnelle ; autrement dit, pour devenir contemporains."*

Pour ses débuts dans l'exigeant rôle-titre, nous retrouverons la jeune soprano grecque Maria Kosovitsa, qui a laissé une impression durable en Liù dans la production de *Turandot* donnée par l'Opéra national de Grèce à l'Odéon d'Hérode Atticus à l'été 2025.

Grand donateur GNO : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**Avec le parrainage de : **Eurobank & Metlan Energy & Metals****Ouverture de la location le 1^{er} novembre 2025**



Palazzetto Bru Zane © JBenhamou

Carmen

Georges Bizet

Coproduction Opéra Royal - Château de Versailles Spectacles / Opéra Orchestre Normandie Rouen / Bru Zane France / Palazzetto Bru Zane

Production déléguée Bru Zane France

30 avril, 2, 3, 5, 7, 14, 17, 20, 24, 26, 28 mai et 4 juin 2026

À **19h00** (dimanche à **18h30**)

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Direction musicale : **Konstantinos Terzakis**

Mise en scène : **Romain Gilbert**

Décors : **Antoine Fontaine**

Costumes : **Christian Lacroix**

Lumières : **Hervé Gary**

Chorégraphie : **Vincent Chaillet**

Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**

Cheffe du chœur d'enfants : **Konstantina Pitsiakou**

Dans les rôles principaux : **Gaëlle Arquez, Cellia Costea, Marina Viotti, Charles Castronovo, Andrea Carè, Dionysios Sourbis, Tassos Apostolou, Nikos Kotenidis, Vassiliki Karayanni** entre autres.

Avec des **Solistes**, l'**Orchestre**, le **Chœur** et le **Chœur d'enfants** de l'Opéra national de Grèce

Dans le cadre de l'axe thématique de la saison 2025/26, l'Opéra national de Grèce présente pour la première fois en Grèce la reprise fidèle de la première mondiale de *Carmen* donnée en 1875 à l'Opéra-Comique de Paris. Au cours d'une recherche de plusieurs années dans le cahier de mise en scène, ainsi que sur les dessins des costumes et des décors de la Première de l'œuvre, qui avait fait scandale à l'époque mais qui devait devenir l'une des œuvres les plus populaires de tous les temps, le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a réalisé une reconstitution unique de la Première mondiale avec les impressionnants décors et costumes historiques - ceux qu'avait supervisés Georges Bizet lui-même, il y a 151 ans.

L'opéra le plus populaire du répertoire français - symbole de l'amour et de la liberté -, l'une des œuvres désormais emblématiques, continue de provoquer aujourd'hui, comme lorsqu'elle a été présentée pour la première fois à Paris. Durant les 151 années de vie de cette œuvre, les centaines de créateurs qui l'ont mise en scène ont tout entrepris, depuis les approches académiques et traditionnelles jusqu'aux productions qui ont entièrement déconstruit l'esprit de l'œuvre. À notre époque, l'étape la plus révolutionnaire et la plus inattendue pour *Carmen* est peut-être la découverte de la mise en scène, des décors et des costumes originaux. Une telle tentative ne relève pas d'une approche muséale, mais constitue au contraire une nouvelle découverte de la première jeunesse de *Carmen*. Même si cela paraît paradoxal aujourd'hui, au XIXe siècle, le concept de metteur en scène d'opéra n'existait pas et les représentations d'œuvres lyriques étaient mises en scène selon les instructions du compositeur. À partir de 1830, la mise en scène des opéras sur les différentes scènes lyriques a commencé à être aussi guidée par les notes du régisseur de scène respectif, ainsi que par les dessins des décors et des costumes de la première mise en scène. Le cahier de scène, appelé plus tard cahier de mise en scène, fournissait des informations sur l'emplacement des décors, les entrées et les mouvements des chanteurs et du chœur, l'utilisation des figurants etc.

À partir de ces précieux documents d'archives et des croquis publiés dans les journaux de l'époque, l'équipe de création – composée du metteur en scène Romain Gilbert, du scénographe Antoine Fontaine, du costumier Christian Lacroix, du chorégraphe Vincent Chaillet et de l'éclairagiste Hervé Gary – a entrepris la difficile tâche de reconstituer la première *Carmen*, avec la redécouverte des personnages de la pièce et la représentation de la cruauté de l'histoire - chose que le public oublie parfois en raison de la beauté unique de la musique. *Carmen* parle de la défense de la liberté de l'héroïne et de son droit de choisir ses propres amoureux sans se laisser choisir par eux. Comme elle représente une menace pour les sociétés patriarcales, la seule solution semble être son annihilation, ce qu'entreprend de faire Don José, amoureux et « trahi ».

Pour *Carmen*, l'Opéra national de Grèce a réuni de grandes stars internationales de l'opéra et de grands chanteurs grecs. Le rôle-titre sera partagé entre l'éminente mezzo-soprano française Gaëlle Arquez, qui a interprété le rôle sur les plus importantes scènes européennes, la soprano de l'Opéra national de Grèce Cellia Costea, qui fera ses débuts dans le rôle, et Marina Viotti, l'exceptionnelle mezzo-soprano franco-suisse, que le public international a admiré lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris où elle a interprété à la fois la "Habanera" et un morceau de heavy metal. Don José, sera le ténor étoile Charles Castronovo – l'un des meilleurs ténors de ces dernières décennies – et l'excellent ténor Andrea Carè, que le public grec a admiré lors de la récente mise en scène de *Madama Butterfly* de l'Opéra national de Grèce à l'Odéon d'Hérode Atticus.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Avec le parrainage d'**Alpha Bank**

Ouverture de la location le 1^{er} février 2026



Palazzetto Bru Zane © JBenhamou



Opéra national de Grèce ©GAntonoglou

L'âge d'or (Chryssi epochi)

Konstantinos Rigos

13, 15, 16, 22, 23 mai 2026

À 19h30

Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation

Mise en scène, chorégraphie, décors, choix de chansons : **Konstantinos Rigos**

Musique : **Thodoris Reglis**

Dramaturgie : **Eri Kyrgia**

Œuvre plastique : **Petros Touloudis**

Costumes : **Daglara**

Lumière : **Christos Tziogas**

Vidéo : **Vassilis Kechagias**

Avec les **Premiers danseurs**, les **Solistes**, les **Coryphées** et le **Corps de ballet** de l'Opéra national de Grèce

Un an après la création de *L'Âge d'Or*, Konstantinos Rigos nous invite de nouveau à sa fête endiablée, sur la scène de la salle Stavros Niarchos. Suite au succès triomphal de sa première mondiale au Festival de danse de Belgrade et des représentations en mai 2025 au SNFCC, le ballet de l'Opéra national de Grèce revient sur la scène de l'Opéra national de Grèce en mai 2026 après une tournée à Thessalonique, à Chypre et en Italie, pour tous ceux qui ont été émus, qui ont rêvé, pleins de nostalgie, qui ont dansé sur leurs sièges, mais aussi pour tous ceux qui n'ont pas eu le temps de participer à cette grande fête. La tournée internationale est réalisée grâce au soutien de la Stavros Niarchos Foundation (SNF) pour renforcer le rayonnement artistique international de l'Opéra national de Grèce.

L'Âge d'Or évoque le présent et l'avenir de la danse, sous la forme d'une compilation inattendue retraçant les trente-cinq ans de carrière de Rigos, où les notions d'ironie et de nostalgie semblent se confondre. De l'École nationale de Danse (KSOT), du printemps de la danse grecque dans les années 90 et du théâtre de danse OKTANA, au Théâtre d'Art, au Théâtre national de Grèce du Nord, au Théâtre National, jusqu'au Festival d'Athènes-Épidaure et l'Opéra national de Grèce, l'empreinte artistique iconoclaste de Konstantinos Rigos transcende les frontières de la danse et dialogue avec les arts qui l'entourent. *L'Âge d'Or* est un manifeste militant pour un lendemain inconnu, le grand credo et les obsessions intemporelles de Konstantinos Rigos, dans une ambiance clubbing à couper le souffle, avec de la musique électronique de danse et des éclairages aveuglants.

À travers des reflets dorés, des écrans verticaux, des mots-slogans et un lustre à grande échelle créé par l'artiste visuel Petros Touloudis, *L'Âge d'Or* signe la déclaration d'une nouvelle foi qui place ses croyances non pas en Dieu, mais en l'homme, non pas « dans les cieux » mais « sur la terre » - une proclamation qui ne promet pas le salut, mais assure la sortie de l'enfer. Seize danseurs, tantôt comme une étrange masse survivant dans le rythme frénétique, tantôt comme les soldats bien réglés d'une chorégraphie stricte ou encore comme des duos inattendus entre romance et désespoir, résument le voyage irrévocable de Rigos de la danse-théâtre à la rigueur néoclassique du Ballet de l'Opéra national de Grèce.

Avec les choix musicaux de Konstantinos Rigos et avec Thodoris Reglis comme partenaire pour la création musicale originale, le son de *L'Âge d'Or* est celui d'une soirée dansante frénétique, au cours de laquelle ils « jouent » de tout, des compositions mélancoliques revisitées de Verdi et Bizet aux chansons grecques de Chiotis, Loizou et Mamagakis, ainsi que des tubes rock et jazz des années 60 et 70. De l'aria « Addio del passato » et du couplet d'Hôtel California « Some dance to remember, some dance to forget » aux textes et chansons interprétés par les invités d'exception de Konstantinos Rigos, *L'Âge d'Or* aspire à nous rappeler que, puisque nous ne pouvons pas échapper à ce que nous sommes, nous devons continuer à danser pour exister.

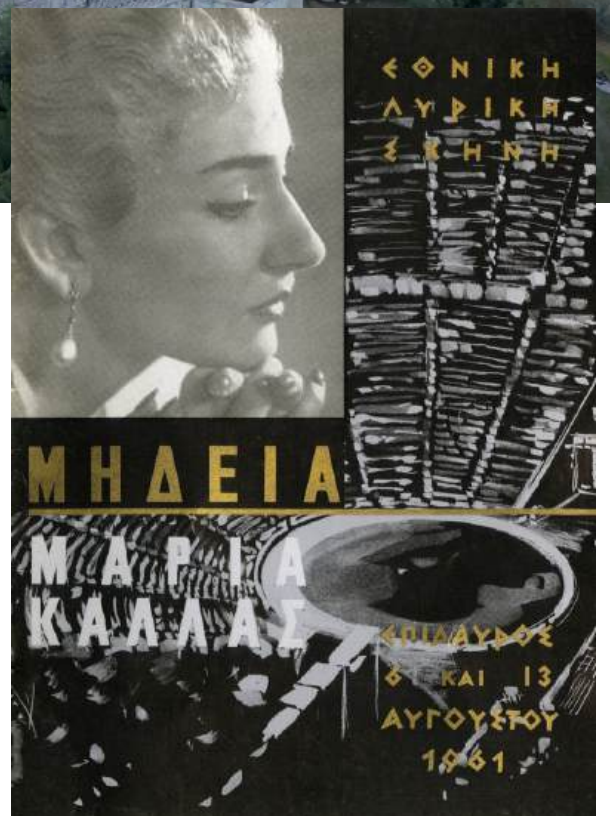
Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Parrainage du ballet : **Prodea Investments**

Ouverture de la location le 1^{er} février 2026



Théâtre antique d'Epidaure ©CGiatrakos



Médée 1961 Affiche Opéra national de Grèce

Médée

Luigi Cherubini

20 juin 2026

À 21h00

Théâtre Antique d'Épidaure

Direction musicale : NN

Direction artistique : **Giorgos Koumendakis**Mise en scène : **Alexis Minotis**Décors, costumes : **Yannis Tsarouchis**Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Dans le rôle-titre : **Anna Pirozzi**Avec des **Solistes**, l'**Orchestre** et le **Chœur** de l'Opéra national de Grèce

L'Opéra national de Grèce fait revivre l'opéra *Médée* de Cherubini au Théâtre Antique d'Épidaure, soixante-cinq ans après la production légendaire de 1961 avec Maria Callas dans le rôle-titre, mise en scène par Alexis Minotis, avec des décors et des costumes de Yannis Tsarouchis et une chorégraphie de Maria Hors.

Dans le cadre de l'axe thématique de la saison 2025/26, qui explore le concept « De l'héritage du passé, à l'opéra de l'avenir », l'Opéra national de Grèce choisit de faire revivre la *Médée* de 1961 avec les matériaux d'aujourd'hui. À partir des cahiers de mise en scène de Minotis, des dessins de Tsarouchis et du riche matériel photographique qui subsiste des représentations légendaires de la Callas à Épidaure, on tentera de reconstituer la représentation, telle qu'elle a été inspirée et présentée par ces artistes mythiques qui ont laissé leur empreinte dans la culture grecque.

En 1961, Maria Callas accepte l'invitation du directeur fondateur de l'Opéra national de Grèce, Kostis Bastias, d'interpréter *Médée* au Théâtre antique d'Épidaure, un an après sa première apparition dans ce théâtre avec *Norma*. *Médée* – que Cherubini présenta pour la première fois en 1797 à Paris – est l'un des opéras que la Callas a réintroduits auprès du public du XXe siècle, dès 1953 à Florence.

Lorsqu'en 1958, l'Opéra de Dallas, alors nouvellement fondé, lui a proposé *Médée* dans une nouvelle production, la Callas leur a demandé d'en confier la mise en scène à Alexis Minotis, le metteur en scène grec associé plus que quiconque à la tragédie grecque antique. Malgré ses hésitations initiales, dues à son manque d'expérience dans le domaine de l'opéra – et suite à l'insistance de Katina Paxinou – Minotis accepte et propose le grand peintre grec Yannis Tsarouchis comme décorateur et costumier. La première à Dallas est couronnée d'un succès sans précédent, avec des critiques dithyrambiques évoquant une « *Callas surnaturelle mais humaine* », « *la dimension rafraîchissante de la mise en scène de Minotis* » et les « *130 costumes uniques de Tsarouchis, fabriqués en Grèce* ». En 1959, la dream team de la culture grecque moderne présente *Médée* au Royal Opera House de Londres, et les 6 et 13 août 1961, la production arrive au Théâtre antique d'Épidaure.

Pour l'espace ouvert d'Épidaure, Minotis redéfinit les techniques de mise en scène, souhaitant, comme il l'a lui-même déclaré, « revenir autant que possible à la fonction du mythe selon le modèle antique sans nuire le moins du monde à la musique du célèbre compositeur ». Parallèlement, Tsarouchis adapte le décor, tout en créant de nouveaux costumes pour les 250 personnes présentes sur scène. Les représentations d'Épidaure ont été dirigées par Nicola Rescigno, tandis que John Vickers, Giuseppe Modesti, Soula Glantzi, Kiki Morfoniou, Giorgos Zakkas, Angeliki Drakopoulou et Anna Marangaki ont chanté aux côtés de la Callas. Le cycle de cette production légendaire s'est achevé en 1962 à la Scala de Milan, où le public italien si exigeant a adoré non seulement Maria Callas – lors de sa dernière apparition dans ce rôle – mais aussi tous les maîtres d'œuvre de la production.

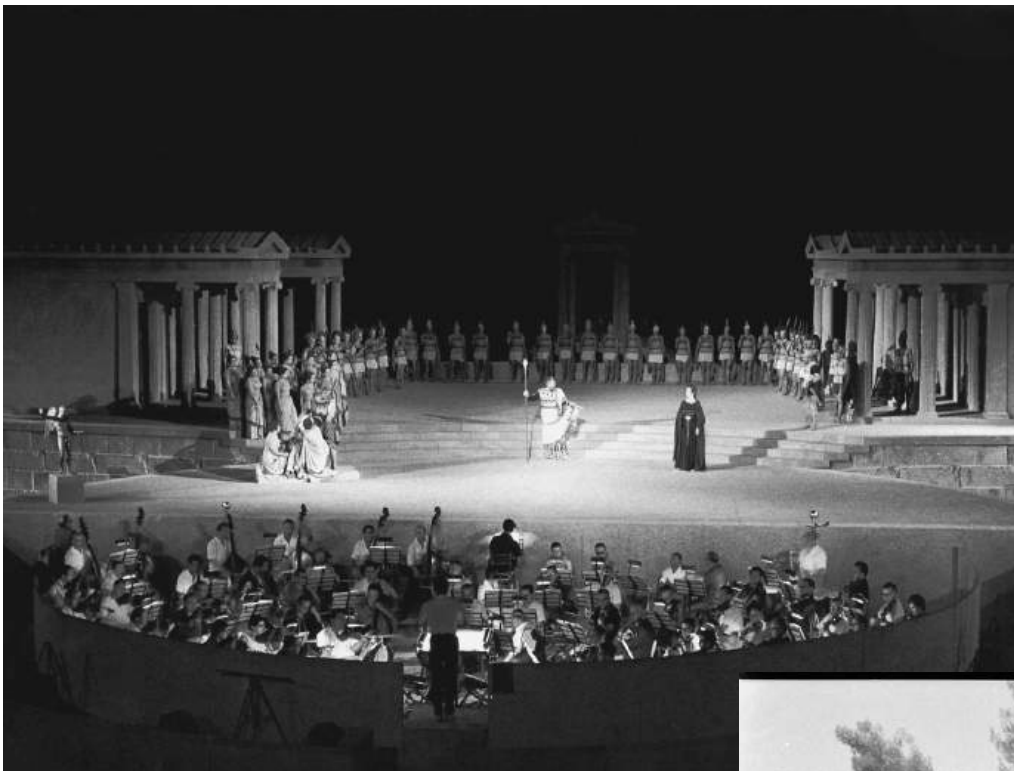
Après la fermeture de l'Odéon d'Hérode Atticus pour des travaux de restauration, l'Opéra national de Grèce poursuit la grande tradition des productions lyriques d'été mais cette fois au Théâtre antique d'Épidaure, 65 ans après sa dernière représentation d'une production d'opéra là-bas et pour la première fois au XXIe siècle.

Après avoir enrichi les archives de l'Opéra national de Grèce avec de nouvelles collections, des archives photographiques et des documents rares, avec un grand nombre de costumes de Tsarouchis restaurés par le département de costumes de l'Opéra national de Grèce et grâce à la collaboration de MIET/ELIA et des archives Minotis-Paxinou, le directeur artistique de l'Opéra national de Grèce, Giorgos Koumendakis, met en place une nouvelle équipe de maîtres d'œuvre qui, grâce à une recherche approfondie à partir de tout ce matériel existant, reprendra la production, offrant au public d'aujourd'hui une occasion rare de découvrir une œuvre emblématique de la culture grecque. Tout particulièrement, les dizaines de costumes de Tsarouchis - l'un des plus grands artistes plasticiens grecs du XXe siècle - conservés jusqu'à nos jours, constituent des œuvres d'art uniques et un exemple d'assimilation de l'art grec antique à son esthétique intemporelle et inégalée.

Le rôle-titre sera interprété par la grande soprano dramatique italienne Anna Pirozzi. L'équipe de création, la distribution et le chef d'orchestre seront annoncés prochainement.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**

Avec le parrainage de **DEI (PPC)** (Grand Mécène)



Opéra national de Grèce - Médée 1961



A. Minotis, M. Callas, C. Bastias - photo Kleisthenis Archive
Opéra National de Grèce



Opéra national de Grèce ©SGioumpasis

La Traviata**Giuseppe Verdi****18, 19, 21, 23, 24, 26, 28, 30 juillet 2026****À 20h00****Salle Stavros Niarchos | Centre Culturel Stavros Niarchos Foundation**Direction musicale : **Loukas Karytinis**Mise en scène : **Nikos Petropoulos**, réalisée par **Ion Kesoulis**Décors, costumes : **Nikos Petropoulos**Lumières : **Christos Tziogas**Chef de chœur : **Agathangelos Georgakatos**Dans les rôles principaux : **Vassiliki Karayanni, Yannis Christopoulos, Tassis Christoyannis, Dionysios Sourbis**Avec des **Solistes**, l'**Orchestre**, le **Chœur** et membres du **Ballet** de l'Opéra national de Grèce

La reprise de *La Traviata*, dernière production de la saison 2025/26 de l'Opéra national de Grèce, sera présentée pour la première fois dans la salle Stavros Niarchos, inaugurant une nouvelle ère de représentations estivales d'opéra dans les conditions idéales d'une salle climatisée.

Le chef-d'œuvre de Giuseppe Verdi, mis en scène par Nikos Petropoulos, après sa tournée triomphale à Thessalonique et en Chine, revient à l'Opéra national de Grèce vingt-cinq ans depuis sa première représentation au théâtre Olympia, dans le cadre d'un hommage au grand metteur en scène, scénographe et costumier grec d'opéra.

Petropoulos nous offre une carte postale unique du XIXe siècle français, créant une représentation spectaculaire des scènes, aussi bien dans la résidence de Violetta Valéry à Paris que dans sa maison de campagne à la périphérie de la capitale française, avec des costumes impressionnants tout à fait appropriés à l'esprit de l'œuvre.

L'opéra décrit l'histoire d'amour entre une courtisane et un jeune homme bourgeois. Cette relation provoque le rejet de la famille du jeune homme, le couple se sépare et se retrouve peu avant la mort de la jeune fille.

La première de *La Traviata*, en 1853, au Théâtre de La Fenice à Venise, est généralement citée comme l'un des plus grands échecs de l'histoire de l'opéra. « *La Traviata fut un fiasco, ne cherchez pas d'excuses, c'est comme ça* », écrivait Verdi à son éditeur Tito Ricordi dès le lendemain, le 7 mars 1853. Un siècle et demi plus tard, le chef-d'œuvre de Verdi est reconnu comme l'une des œuvres les plus populaires du répertoire, avec des centaines de représentations chaque année dans les opéras du monde entier et des milliers de spectateurs en extase.

Dans *La Traviata*, Verdi accomplit un portrait psychologique de son héroïne tout en détail. En fonction de ses bouleversements psychologiques, Verdi s'applique à composer différemment pour sa voix dans chaque acte. Dans l'acte I, la liberté hédoniste et le Paris lumineux mais décadent sont décrits par une musique exigeant un talent virtuose de la part de la soprano qui interprète le rôle-titre. Dans l'acte II, la sérénité de la vie dans la nature et les émotions profondes de l'héroïne sont transmises par la voix chaude de la soprano lyrique, tandis que la fin tragique de l'amour contrarié est mise en valeur par les nuances sombres de la voix qui expriment la douleur et le désespoir.

Grand donateur de l'Opéra national de Grèce : **Stavros Niarchos Foundation (SNF)**Avec le parrainage de **Piraeus Bank****Ouverture de la location le 1^{er} février 2026**

Prix des billets | Opéra national de Grèce 2025/26

SALLE STAVROS NIARCHOS										
	VIP	Zone A	Zone B	Zone C	Zone D	Zone E	Zone Z	Zone H	Visibilité Limitée	Étudiant Enfants
FLORA MIRABILIS	60,00 €	45,00 €	40,00 €	35,00 €	30,00 €	25,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €
LA GIOCONDA	120,00 €	90,00 €	70,00 €	60,00 €	55,00 €	35,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €
INTERNATIONAL OPERA AWARDS: CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX	80,00 €	65,00 €	45,00 €	35,00 €	30,00 €	25,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €
TOSCA	130€/100€*	100€/80€**	80€/65€**	60,00€	55,00€	35,00€	20,00€	15,00€	10,00€	15,00 €
ISADORA DUCK	50,00 €	40,00 €	35,00 €	30,00 €	20,00 €	20,00 €	15,00 €	12,00 €	10,00 €	12,00 €***
GISELLE	80,00 €	60,00 €	55,00 €	50,00 €	35,00 €	30,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	12,00 €
REQUIEM POUR LA FIN DE L'AMOUR	120,00 €	80,00 €	70,00 €	55,00 €	40,00 €	35,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €
FALSTAFF	90,00 €	65,00 €	60,00 €	55,00 €	40,00 €	35,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €
LE LAC DES CYGNES	70,00 €	55,00 €	50,00 €	42,00 €	35,00 €	30,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	12,00 €
ANNA BOLENA	120,00 €	90,00 €	70,00 €	60,00 €	55,00 €	35,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €
CARMEN	130€/120€*	100€/90€**	80€/70€**	60,00 €	55,00 €	35,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €
L'ÂGE D'OR	70,00 €	60,00 €	50,00 €	42,00 €	35,00 €	30,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	12,00 €
LA TRAVIATA	80,00 €	60,00 €	55,00 €	50,00 €	40,00 €	35,00 €	20,00 €	15,00 €	10,00 €	15,00 €

* CATÉGORIE A DES TARIFS
** CATÉGORIE B DES TARIFS
*** LE TARIF ENFANT S'APPLIQUE UNIQUEMENT AUX ZONES D, E, Z ET H.
POUR TOUTES LES AUTRES ZONES, LES ENFANTS BÉNÉFICIENT D'UNE RÉDUCTION DE 50 % SUR LE PRIX NORMAL DU BILLET.